

## ÉTATS-UNIS LE PORC EN CRISES

Aux États-Unis aussi, le marché du porc est en crise. Mais le prix n'est pas la seule difficulté à laquelle est confronté le secteur. Depuis dix ans environ, la croissance de la production a été très forte dans certains états. A tel point que leur réglementation en vient désormais à limiter voire à interdire tout nouveau développement.

La troisième crise se traduit par une interrogation : comment les firmes géantes, qui se sont imposées ces dernières années face à la production traditionnelle, passeront-elles ces difficultés synonymes de pertes financières ?

Aujourd'hui, le prix payé aux producteurs de porcs aux États-Unis est inférieur de 25% au coût de production des élevages les plus performants : le cours est d'environ 4,50 F par kilo de carcasse (de faible teneur en muscle, pour un dollar à 5,60 F) et les firmes annoncent un coût de l'ordre de 6 F. La baisse des prix résulte d'une forte hausse de la production (+ 9% prévus pour 1998). Celle-ci devrait encore s'accroître en 1999, de 4% selon l'USDA (Ministère US de l'agriculture).

Très cher en 1996 (150 \$/tonne), le maïs est revenu à un prix plus habituel de 100 \$ en 1997 et autour de 85 \$ actuellement. Sa baisse est désormais moins rapide que celle du porc et la rentabilité des élevages se détériore très vite. La croissance de la production a permis de développer les exportations. Mais en 1998, elles sont confrontées aux crises financières en Russie et en Asie. La production est forte dans l'Union européenne et ces circonstances aggravent la situation de part et d'autre de l'Atlantique. Les producteurs américains réclament un appui pu-

blic : offres ou garanties de crédit pour les pays en situation financière difficile, aide alimentaire à la Russie et même participation américaine au soutien apporté par le FMI à la Russie.

### Le frein de l'environnement

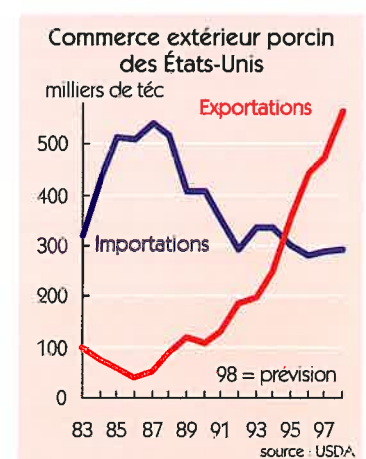
La progression actuelle de la production porcine américaine s'inscrit dans une tendance croissante de plus de dix ans. Elle s'est accompagnée d'un déplacement de la production, du *Corn Belt* (au centre nord) vers le sud-est et le sud-ouest du pays. En Caroline du Nord, sur l'Atlantique, le cheptel (dix millions de porcs en 1998) a été multiplié par quatre en dix ans, cet état prenant la deuxième place derrière l'Iowa (quinze millions de porcs).

La production porcine y a trouvé un climat social favorable et des contraintes réglementaires limitées. Mais au début de 1997, le parlement d'état a interdit pour deux ans toute extension de la production porcine. Face à un milieu naturel sensible, le développement porcine n'avait pas porté une attention suffisante à la gestion des dé-

jections. Des oppositions sont aussi nées dans la population à cause des nuisances. Le moratoire pourrait être prolongé en 1999. Bloquée en Caroline du Nord, la croissance s'est reportée sur d'autres états. L'Oklahoma, plus à l'ouest, a pris une grande importance (cheptel de 1,7 million d'animaux, multiplié par huit en sept ans). Il continue d'évoluer (+ 24% pour la dernière année), malgré des règles environnementales, là-aussi renforcées. Récemment, des états du *Corn Belt* montrent des signes de réveil. Mais partout la croissance du cheptel ou des élevages suscite des oppositions. On évoque un projet de loi pour contrôler le développement de l'élevage intensif à l'échelle fédérale, en contradiction avec l'esprit des institutions américaines. Les acteurs accroissent leur production avant l'application de cette hypothétique menace.

### Gigantisme : quelle limite ?

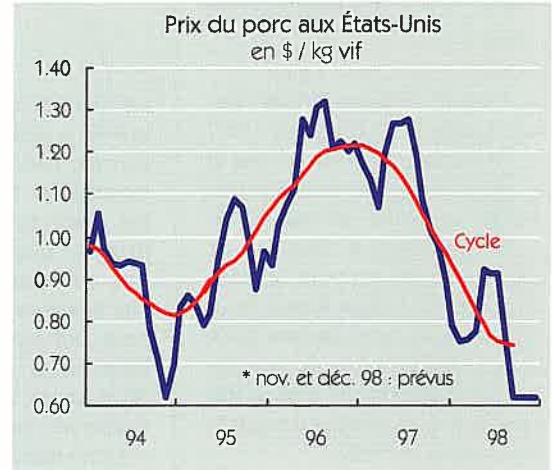
En Caroline du Nord, selon un système proche de l'intégration en volaille, des firmes privées réalisent une partie de la production avec des éleveurs sous contrat. Ces firmes intégratrices ont maintenant des contrats dans le *Corn Belt*. Dans le sud-ouest, faute de trouver partout des candidats pour passer contrat, des sociétés détiennent les élevages dans des proportions plus importantes. La logique de filière totale de *Premium Standard Farms* dans le Missouri ou de *Seaboard* dans l'ouest de l'Oklahoma est poussée à l'extrême avec le projet *Circle Four*, initié par des firmes de Caroline du Nord dans une zone quasi désertique de l'Utah. Tout y est à construire, production et filière, mais aussi infrastructures de la vie sociale pour les salariés. Au cours des dix dernières années,



	1000 têtes	1990	1997	1998*
production		6965	7839	8541
importation		407	287	290
exportation		108	474	565
consommation		7271	7630	8233
solde		-299	+186	+274
auto appro.(%)		96	103	104

\* estimations ou prévisions disponibles en sept. 98

les firmes géantes ont pris une place de plus en plus considérable. Les dix premières contrôlent 22% des truies du pays, les cinquante premières, 38%. Face à leur croissance rapide, des élevages familiaux peu spécialisés ont disparu. Mais ceux qui restent, plus grands (de plusieurs centaines à plusieurs milliers de truies) et plus performants, sont mieux à même de résister. Dans un climat plus concurrentiel, les filières intégrées atteindront plus difficilement la rentabilité élevée de la première moitié des années 90. Ainsi la société *PSF*, construite sur une base financière risquée, vient-elle d'être reprise par *Continental Grain* après quelques années difficiles. Ces changements de mains pourraient se faire plus fréquents à l'avenir, en particulier lors des crises comme celle qui est en cours.



Rang	Société	Nb truies *1000	% 98/97	% USA
1	Murphy Family Farms	337	+ 13	4,9
2	Carroll's Foods <sup>(1)</sup>	184	+ 27	2,6
3	Continental Grain Company <sup>(2)</sup>	162	+ 212	2,3
4	Smithfield foods <sup>(3)</sup>	152	+ 27	2,2
5	Seaboard Corporation	126	+ 15	1,8
6	Prestage Farms	125	+ 9	1,8
7	Tyson Foods	124	+ 11	1,8
8	Cargill	120	+ 4	1,7
9	DeKalb Swine Breeders	97	-	1,4
10	Iowa Select Farms	90	+ 10	1,3
Total 10 firmes		1 516	+ 22	21,9
Total 50 firmes		2 602	+ 24	37,5
Cheptel truies USA (sept. 98)		6 936	=	

source : Successful Farming

<sup>(1)</sup> reprise de Premium Standard Farms

<sup>(2)</sup> y compris les animaux présents en Utah du complexe "Circle Four"